Ces petites bêtes qui nous gâchent l'été

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828147

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ces petites bêtes qui nous

Pécub

Guêpes, abeilles, moustiques, mais encore puces de canard ou tiques: nos étés sont très peuplés. Se vêtir léger, vivre en plein air, se baigner dans les lacs, oui, mais pas sans quelques mesures préventives.

La plupart du temps, ce ne sont que des désagréments. La présence d'abeilles, de guêpes et de moustiques qui nous tournent autour nous stresse et nous agace. Lorsque certaines de ces bébêtes nous piquent, ça démange, ça gonfle, ça fait mal et ce n'est pas très esthétique! Pas de quoi en faire un drame!

Cependant, les conséquences de cette cohabitation non souhaitée peuvent être plus graves, voire mortelles, dans certains cas extrêmes d'allergie. Est-on allergique ou non? «On ne le saura pas à la première piqûre, mais seulement à la deuxième. Entre les deux, notre corps aura développé l'allergène», explique Marie-Christine Favre, pharmacienne à Genève. Dans sa pharmacie de la Fontenette, à Carouge, elle constate année après année que les allergies sont de plus en plus fréquentes. Heureusement, même en cas d'allergie, il est possible d'éviter des conséquences graves, en ayant sur soi le matériel de secours adéquat: de quoi se faire une injection d'antihistaminique.

Evidemment, lorsqu'on ignore si l'on est allergique, on ne se promène pas avec pareil attirail. «Je conseille à mes clients d'avoir toujours à disposition une pompe aspi-venin, pas forcément sur soi, mais en tout cas dans la pharmacie familiale, précise Marie-Christine Favre. En cas de piqûre de guêpe, d'abeille et même de moustique, lorsqu'on fait des réactions locales importantes, la première chose est d'aspirer le venin, sinon, il faut enlever le dard pour

gâchent l'été

autant qu'il soit encore présent. On soulagera ensuite l'endroit de la piqûre avec de la glace, afin de limiter le gonflement, avant d'appliquer un analgésique sous forme de gel, de crème, ou de spray.»

Précautions élémentaires

Pour les piqûres de guêpes et d'abeilles, on ne connaît guère de moyens de prévention. Pour les moustiques, en revanche, de nombreux produits appliqués sur la peau la protègent pendant plusieurs heures, suffisamment pour passer une soirée en plein air et une nuit fenêtre grande ouverte sans se faire dévorer. «D'autres moyens sont aussi très efficaces, comme les appareils électriques que l'on place sur les prises et qui diffusent le contenu d'une languette. Des appareils à vibrations ont aussi fait leurs preuves, mais ils sont assez dérangeants, pas seulement pour les moustiques», remarque Marie-Christine Favre. Quant aux moustiquaires, elle les conseille pour les petits enfants, autour du berceau ou de la poussette.

Si vous aimez lire au lit, n'oubliez pas que la lumière attire les moustiques. Pour éviter l'invasion, songez peut-être à placer une moustiquaire à la fenêtre. Enfin, bougies parfumées à la citronnelle et autres diffuseurs, surtout en plein air, sont tout à fait conseillés.

La prévention, c'est aussi et surtout une question de comportement. Généralement, guêpes et abeilles attaquent quand elles se sentent en danger. Plus vous restez calme et immobile, moins vous prenez de risques. A cet égard, les enfants courent évidemment un danger plus important.

Prenez garde également où vous marchez. Les abeilles raffolent des fleurs de trèfles, et stagnent aussi au bord des piscines, attirées par l'eau. Ne vous déplacez pas pieds nus, ou regardez bien où vous les posez. Quant aux enfants, chaussez-les de sandales.

Le danger le plus important intervient si vous avalez une guêpe. Lors des pique-niques en plein air, commencez par observer le lieu où vous vous installez... de préférence pas sous un essaim de frelons. Soyez attentif à ce que vous mangez, à ce que vous buvez, assurez-vous bien qu'aucune bête ne s'y est posée. Evitez les boissons sucrées, et surtout de boire directement à une canette dans laquelle une guêpe aurait pu s'engouffrer à votre insu.

Ces quelques précautions élémentaires devraient vous permettre de passer un bel été sans bobos sérieux. Cependant, si vous vous faites piquer, et que vous avez le moindre doute quant à un risque d'allergie, ne tardez pas à consulter un médecin. Et dès aujourd'hui, faites une visite à votre pharmacien pour acquérir les produits de base anti-insectes si vous ne les avez pas déjà.

Catherine Prélaz

Protégez-vous des tiques !

L'Association suisse d'assurances (ASA) mène une campagne nationale d'information sur les tiques et leurs dangers. Quelques précautions à prendre avant et après une promenade.

Zoologiquement proches des araignées, les tiques ont huit pattes et ne volent pas. On en compte quelque 800 espèces dans le monde, dont une vingtaine en Suisse. Leur développement comprend trois stades (larve, nymphe, adulte), séparés chacun par une ou plusieurs mues. Un repas sanguin est indispensable à chaque étape de leur développement. C'est à cette occasion que des agents pathogènes peuvent être transmis à l'homme.

Les tiques sont minuscules: le diamètre de leur corps varie de 0,5 à 4 mm, néanmoins, il peut nettement se renfler une fois gorgé de sang. Les tiques ne tombent pas des arbres: elles guettent leurs victimes dans les sous-bois. Leur piqûre n'est pas sans conséquences; elle est susceptible de transmettre certaines maladies, comme la méningo-encéphalite verno-estivale (MEVE) ou la borréliose, dite aussi maladie de Lyme. Au moment de la piqûre, les virus et les bactéries sont directement transmis à la victime par la salive de la tique.

En Suisse, on trouve les tiques à moins de 1500 m d'altitude. Elles affectionnent les biotopes humides et les sous-bois des chemins forestiers ou des lisières. En règle générale, on ne les trouve pas à plus de un mètre du sol. Les tiques sont actives du printemps à l'automne. Les grandes chaleurs estivales et la sécheresse réduisent toutefois leur activité.

Si vous vous promenez dans des lieux à risque, portez des pantalons longs et des chaussures fermées. Avec de telles mesures de protection, une tique aura difficilement accès à votre peau. En forêt, il est en outre recommandé de porter des vêtements clairs qui permettent de repérer plus facilement ces insectes. A titre de prévention, vous pouvez aussi utiliser des sprays anti-tiques.

Après une promenade dans la nature, il est recommandé de passer soigneusement en revue tout votre

Des baignades sans puces?

C'est presque possible!

Puisque la qualité de l'eau de nos lacs se prête aujourd'hui à la baignade, il serait vraiment dommage de s'en priver, sous le prétexte que nous ne sommes pas les seuls à batifoler dans les vaguelettes, et que ce sont souvent les toutes petites bêtes qui ennuient les plus grosses...

Si vous avez déjà fait les frais d'une attaque de puces de canard, l'expérience vous a peut-être découragé au point de vous faire réintégrer les bassins des piscines. Il y a cependant quelque espoir de se baigner dans le lac sans le payer par des heures de démangeaisons au bord de la crise de nerfs.

Il faut pourtant bien reconnaître qu'il n'existe aucune parade garantie à 100%, mais certaines précautions peuvent cependant être prises. Sachez d'emblée qu'il n'est pas nécessaire pour attraper des puces de nager au milieu d'une escorte de canards – à l'image de Konrad Lorenz et de ses oies – puisque les puces qui vous éliront n'ont pas sauté directement du palmipède. Elles sont sur les rochers ou transportées par l'eau.

Plus vous resterez près des berges, dans de l'eau peu profonde, plus la température de cette eau sera élevée et plus le risque de présence de puces de canard sera accru. Celles-ci gagnent les rives au gré des vagues. Vous avez donc tout avantage à nager à contre-courant, en vous éloignant des zones où l'on peut imaginer que la concentration de puces est à son maximum. Pour les enfants, qui restent près du bord dans quelques centimètres d'eau bien tempérée, les risques sont évidemment accrus.

Huile antipuces

Cependant, pour eux comme pour les nageurs, une astuce peut réduire considérablement la probabilité d'attraper des puces. Il s'agit de s'enduire le corps d'huile, ainsi les puces n'auront pas de prise. Pour cela, il faut choisir une huile très grasse, sans oublier que ce type d'huile a un indice de protection solaire très bas. Par conséquent, on commencera par s'enduire le corps d'un lait solaire à haute protection. Lorsque celui-ci a bien pénétré, on applique l'huile, la plus grasse possible... et hop! à l'eau. Si, en sortant, vous vous rincez bien sous la douche (nous vous le conseillons vivement même et surtout si vous n'avez pas utilisé d'huile!), vous avez les meilleures chances d'être indemne.

Si au contraire ça gratte, ça énerve et que vous êtes couvert de petits boutons rouges, un gel ou une crème du même type que ceux que vous utilisez sur les piqûres de moustiques vous soulagera, quitte à compléter le traitement avec un antiallergique par voie orale, histoire de réduire les démangeaisons et de ne pas trop se gratter.

Quoi qu'il en soit, profitez de votre baignade. Le bonheur de nager dans les eaux d'un lac au soleil couchant vaut bien une petite prise de risque...

C. Pz

corps, en particulier les endroits que préfèrent les tiques: le creux du genou, la région pubienne, le nombril, les aisselles et les épaules, sans oublier le cuir chevelu. Plus vite on repère une tique, plus vite on la retire et moins on a de risque de contamination.

Si vous repérez une tique, saisissez-la avec une pincette au ras de la peau, et retirez-la à la verticale ou avec un mouvement rotatif. Surtout, renoncez aux anciens trucs (huile, essence, flamme d'une allumette), qui risquent plutôt de réactiver un risque d'infection! Dès que vous avez ôté la tique, désinfectez l'endroit de la piqûre et notez l'incident dans votre agenda. Si dans les jours ou les semaines qui suivent, certains symptômes apparaissent, il est indispensable de consulter votre médecin. Des rougeurs cutanées en forme de cercle peuvent se manifester, ainsi qu'une paralysie de la face, ou des symptômes d'état grippal: douleurs dans les articulations, fièvre, maux de tête, etc. Ils peuvent être le signe d'une infection. Si vous avez le moindre doute, vous devez consulter rapidement votre médecin, en l'informant de la date de la piqûre de tique.

Enfin, sachez qu'il existe certains vaccins. Votre médecin pourra vous renseigner.

C. Pz

(Informations fournies par l'ASA, Association suisse d'assurances, et Unilabs, à Genève)

Canard colvert, pourvoyeur de puces

«La Chasse du Gibier d'Eau» Ed. Proxima